

ÉDUCATION ■ Appel à la grève des syndicats et des professeurs le 1^{er} février

Les raisons de la colère

À Limoges, les syndicats FSU, CGT, FO, Sud éducation appellent à une mobilisation jeudi 1^{er} février devant le rectorat.

Laurine Meaulle

Les raisons de la colère sont multiples : suppressions de postes, conditions de travail, salaires, réformes. Et les derniers propos tenus par la ministre de l'Éducation nationale n'ont pas rassuré les enseignants. Loin de là.

Les syndicats reprochent au Gouvernement « des réformes qui accroissent le tri social des élèves » notamment en créant des groupes de niveaux pour séparer les élèves.

Dix-huit postes supprimés

Au cœur de leurs réclamations, il y a les suppressions de postes. Dès la prochaine rentrée scolaire, dix-huit postes seront supprimés en Haute-Vienne selon une annonce faite mardi par la rectrice de l'académie de Limoges, Carole Drucker-Godard.

Du côté des salaires, les enseignants demandent une revalorisation. « Qui veut gagner le Smic avec un Bac+5 ? Le tri se fait déjà là si on ne veut pas



GRÈVE. Syndicats et professeurs souhaitent une mobilisation nationale. PHOTO : STÉPHANE LEFÈVRE

payer les enseignants à un salaire décent », confie Cécile Dupuis, professeure au lycée Raoul-Dautry et co-secrétaire de la FSU 87.

Les syndicats revendiquent une meilleure inclusion des élèves ainsi que davantage de moyens pour l'école et plus de respect pour les personnels.

Le mouvement a été rejoint par les enseignants des lycées professionnels.

« Depuis des années, on

voit un désengagement total pour mettre le moins d'argent possible dans l'école publique. Ce choix du Gouvernement est assumé. Il nous dit clairement : l'école n'aura plus les moyens », estime Elisabeth Faucon, enseignante au lycée professionnel Maryse-Bastié et secrétaire départementale CGT Educ'Action.

Les postes non pourvus inquiètent également.

Deux collèges de l'académie de Limoges n'ont pas de CPE. « La priorité à la lutte contre le harcèlement ne peut être faite sans le rôle primordial des CPE », évoque Catherine Duhterian, représentante de Sud éducation.

Un service d'accueil sera mis en place pour les élèves présents.

Le cortège partira à 14 h 30 devant le rectorat (13, rue François-Chénieux). ■